

IGOR IVANOV

Ancien ministre russe des Affaires étrangères

Dominique MOISI, Conseiller spécial à l'Ifr

Merci beaucoup. Pour être juste, c'est moi qui ai mis le mot « superflu » dans la bouche de Kishore. Lui-même ne l'a pas utilisé. A mon sens, c'est ce qu'il voulait dire. Cependant, la formule est de mon cru. Nous avons entendu deux voix influentes sur l'Europe et nous reviendrons sur le sujet au cours du débat. Cependant, nous avons l'opportunité d'écouter un interlocuteur russe important au sujet de la Russie.

Igor IVANOV, ancien ministre russe des Affaires étrangères

Dominique m'a demandé de parler de ce qui se passe en Russie et du rôle que pouvait jouer la Russie dans l'ordre mondial à venir. Comme j'ai pu le constater au cours de nos sessions ces deux derniers jours, un mot est revenu fréquemment : le mot « réforme ». Il existe des réformes du système international, des réformes des diverses régions et autres pays. La Russie elle aussi traverse de profondes réformes. Ces réformes ont commencé il y a vingt ans avec la désintégration de l'Union soviétique et nous avons encore énormément de discussions sur les réformes dans notre pays.

Dans notre pays, les réformes sont radicales parce que de manière inattendue, elles en sont arrivées à toucher les institutions politiques, les structures économiques, voire la psychologie de notre peuple. En une courte période – 20 ans représentent une période courte en termes historiques, au cours de laquelle seule une génération traverse une situation inédite – il a fallu non seulement adopter de nouvelles lois, mais aussi implanter dans l'esprit des gens la signification de l'économie de marché et de la démocratie. Au cours de toute notre histoire, il y a eu de longues périodes dans lesquelles la Russie disposait d'un système démocratique. Je ne suis pas en train d'essayer d'expliquer ni de justifier nos fautes. Je dois avouer que nous en avons commis beaucoup. Je veux dire qu'il existe un processus sérieux de réformes compliquées et douloureuses et que la Russie continue à traverser ces réformes.

Si vous avez suivi les manifestations à Moscou à la télévision hier, vous avez probablement remarqué de nombreux jeunes gens – la nouvelle génération qui a émergé au cours des vingt dernières années. Cette génération veut un réel changement et un vrai système démocratique. Si vous comparez ces manifestations avec les mouvements de protestations semblables qui se déroulent en Italie ou en Grèce, vous verrez une différence frappante. En Russie, les jeunes ne parlent pas des salaires ni de l'âge de la retraite, mais de la modernisation du pays et du renforcement du système démocratique. C'est pour cela que je suis optimiste, face à tous les problèmes qu'il m'est donné de comprendre.

John Kennedy, le Président des Etats-Unis, disait que ceux qui rendent une évolution pacifique impossible rendent une révolution violente inévitable. Dans notre pays, les gens veulent une évolution, pas la révolution. Nous avons eu des révolutions qui nous ont fait souffrir. Nous voulons une évolution et nous voulons que notre pays devienne un état moderne disposant d'institutions démocratiques fortes. De mon point de vue, ces manifestations sont très positives. Elles représentent la réaction positive de personnes qui lancent un message à ceux qui sont au pouvoir, en disant : « Nous participons à ce processus. Nous ne sommes pas des observateurs. Nous sommes des participants directs, nous voulons participer et nous voulons que vous écoutiez nos voix. » Le message était fort, clair et pacifique. Je trouve cela très bien. Cela signifie que la société est en train d'évoluer, ce qui est très positif.

Pour ce qui est du rôle de la Russie à l'avenir, je ne sais pas quel type de système multipolaire va exister à travers le monde ; c'est le fruit d'un long processus, et je sais simplement que la volonté de créer un monde unipolaire a échoué.



Il n'y aura pas de monde unipolaire ni bipolaire. C'est terminé. Le monde sera multipolaire, avec des puissances différentes, et le système sera souple. Il ne s'agira pas d'un système rigide, mais d'un système souple, reposant sur les intérêts de différents pays et groupes de pays. Et la Russie essaiera de jouer un rôle actif de paire avec les Européens, la région Asie-Pacifique et d'autres groupes de pays avec lesquels la Russie a des intérêts communs – économiquement, politiquement et autre. Cependant, il est clair que pour la Russie – et nous le comprenons parfaitement – il ne suffit pas d'avoir des armes nucléaires. La Russie doit être un protagoniste fort et disposer d'une économie moderne. C'est pour cela que nous avons proclamé comme but la modernisation de notre économie et la construction d'un système démocratique fort au sein du pays afin de parler la même langue que les autres acteurs au niveau international.

En outre, nous comprenons que la Russie ni aucun pays asiatique ou européen n'a la garantie d'être un de ces protagonistes actifs. Il faudra lutter pour obtenir cette place et la mériter au sein du système international à venir. Je n'exclus pas le rôle de la force militaire dans ce système, mais les moyens militaires et les ressources en énergie ne seront pas les seules notions importantes en jeu dans le système. Une économie moderne, une société saine, des institutions politiques fortes seront tout aussi importantes pour maintenir un statut d'acteur clé au sein des relations internationales.